



Association pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés du 12^e arrondissement

Le chant des Marais

— Paroles de Johann ESSER, Wolfgang LANHOFF — Musique de Rudi GOGUEL —

Ce chant, intitulé « das Lied der Moorsoldaten », a été écrit en 1933 dans un des premiers camps de concentration (Bögermoor) situé en Allemagne.

Version éditée en 1946

Loin vers l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux.

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher !

Dans ce camp sinistre et sauvage
Entouré de murs de fer
Il nous semble vivre en cage
Au lieu d'un grand désert

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher !

Bruits des pas et bruit des armes
Sentinelles jour et nuit
Et du sang des cris des larmes
La mort pour celui qui fuit.

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher !

Mais un jour de notre vie
Le printemps refleurira
Liberté, liberté chérie
Je dirai : tu es à moi

Oh ! terre enfin libre
Où nous pourrons revivre
Aimer !

Version actuelle

Loin dans l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux.

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher ! Piocher !

Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de murs de fer
Il nous semble vivre en cage
Au lieu d'un grand désert

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher ! Piocher !

Bruit de chaînes, bruit des armes
Sentinelles jour et nuit
Et du sang des cris des larmes
La mort pour celui qui fuit.

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher !

Mais un jour de notre vie
Le printemps refleurira
Libre alors dans ma patrie
Je dirai : tu es à moi

Oh ! terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse
Aimer ! Aimer ! (bis)